



Revue de presse

Atelier Théâtre Actuel

UNE PRODUCTION DU PETIT MONTPARNASSE AVEC ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, AGM PRODUCTION, TRAMUSER ET WILL INVEST

APRÈS
AMOK

**ELDORADO
1528**

UNE HISTOIRE ÉCRITE ET INTERPRÉTÉE PAR
ALEXIS MONCORGÉ
MISE EN SCÈNE **CAROLINE DARNAY**

LUMIÈRES **DENIS KORANSKY** SCÉNOGRAPHIE **MORGANE BAUX** MUSIQUE **ROMAIN TROUILLET**
COSTUMES **COLOMBE LAURIOT-PREVOST** ASSISTANT CHORÉGRAPHE **NICOLAS VAUCHER**

Contact Diffusion

Sévrine Grenier Jamelot

06 61 75 16 88 - sgjspectacles@gmail.com

LE FIGARO magazine



THÉÂTRE

IL ÉTAIT UNE FOIS AUX AMÉRIQUES

Alvar Nuñez Cabeza de Vaca est un conquistador espagnol de la meilleure extraction : dans sa famille, on a conquis les Canaries et repoussé les Maures à Grenade. Lui a décidé de s'embarquer pour les Amériques en 1528. Il y restera dix ans au cours desquels il traversera mille épreuves, combattra des Indiens de Floride et du Mexique l'épée à la main, participera, non sans scrupule, à des pillages, rêvera d'une mythique cité d'or, perdra ses compagnons d'aventure, défiera la mort et la maladie, deviendra médecin d'une tribu où il s'installera et se mariera avant d'en être chassé. Et on en passe ! Parfois, un homme seul sur scène se mue en livre et en film, et sa performance laisse pantois. C'est le cas d'Alexis Moncorgé qui, en se glissant dans la peau de Cabeza (qui a vraiment existé), mais aussi des autres personnages d'*Eldorado 1528**, pour narrer leurs tribulations inouïes à sa vieille mère, transporte littéralement le spectateur. À la fois géographiquement et spirituellement, les vertiges moraux traversés par l'hidalgo n'étant pas les moins intéressants dans ce seul-en-scène, finement mis en scène par Caroline Darmay et acclamé au dernier Festival d'Avignon. À juste titre. *Jean-Christophe Buisson*

* Petit Montparnasse, Paris 14^e.



ELLE

Pour ceux qui n'étaient pas à Avignon, ces deux succès du festival Off, sans d'histoire spectaculaires, arrivent à Paris ● PAR ANNA NOBILI



« ELDORADO 1528 »

Parti d'Espagne pour la Floride en 1528, à la recherche de la mythique cité d'Eldorado, le conquistador Álvaro Núñez Cabeza de Vaca ne réapparut que huit ans plus tard au Mexique, seul survivant de son expédition... Entre-temps, il vécut mille vies et fonda une famille dans une tribu amérindienne, où il officia comme guérisseur. Mystique et fantastique, son étonnante odyssée nous est contée par Alexis Moncorgé, qui, seul en scène (et également auteur du texte), incarne l'aventurier ainsi que tous ceux qui croisèrent sa route. Tour à tour bravache ou plus grave, habité et lyrique. Petit Montparnasse (14^e), à partir du 7 septembre.

Le Parisien

« El Dorado 1528 » : Conquistador au grand cœur

Il était une fois Álvar Núñez Cabeza de Vaca, conquistador qui s'embarque d'Espagne pour le nouveau monde avec des rêves d'or et de richesses plein la tête. Un an de traversée et à l'arrivée, un naufrage qui le sauvera, peut-être, d'un destin de pilleur comme tant de ses compatriotes avides. Au contact des populations locales pendant des années, l'homme va s'ouvrir, comprendre, apprendre, se faire guérisseur et adopter de cette civilisation dite indigène...

Lorsque Alexis Moncorgé a croisé cette vie hors du commun, il a souhaité le partager et le porter à la scène. Seul. Sur le plateau, il se fait conteur et joueur, nous embarquant dans une épopée à travers les terres d'une Amérique toute neuve aux yeux d'une Europe arrogante, mais ancestrale pour ceux qu'il rencontre.

Sur la scène, une structure constituée de bouts de bois rappelle celle d'un bateau échoué comme d'une hutte quand en fond, un grand écran dont la texture mouchetée fait penser à un parchemin, se pare de couleurs. Moncorgé est là qui nous raconte, vit et partage cette épopée. On marche et on lutte avec lui, on survit... L'instant d'une représentation, il nous transporte dans un autre temps, avec un homme qui aura compris que l'immatériel recèle aussi de vraies richesses. Un sacré voyage !

« El Dorado 1528 », au théâtre du Roi René, à 16h20 jusqu'au 29 juillet.

La Provence

Après "Amok", qui lui valut le Molière de la révélation masculine en 2016, Alexis Moncorgé est à nouveau au théâtre du Roi René, à Avignon, avec un rôle fort de conquistador, exalté et fougueux, dans "Eldorado 1528", dont il signe le récit.

La tiédeur ? inconnue à son adresse. Lui conjugue l'ardeur et la ferveur. Avec intensité, à fleur de peau. Alexis Moncorgé est de la trempe des flibustiers. Il nous en avait fait la démonstration, en 2015 [au théâtre du Roi René, à Avignon, avec Amok de Stefan Zweig](#), récit fiévreux d'une course contre la mort d'un héros aliéné au cœur de la jungle malaisienne au début du siècle dernier. Un projet artistique qu'il avait mené de A à Z.

Il est de retour en ce mois de juillet 2023, toujours au Roi René, toujours salle de la Reine, pour une aventure tout aussi exaltée. *Eldorado 1528*, une histoire qu'il a écrite, celle de l'explorateur espagnol Álvaro Núñez Cabeza de Vaca, parti à la conquête de la Floride pour y trouver la mythique cité d'Eldorado et qui survécut à un naufrage. Il réapparaissait huit ans plus tard, à l'autre bout du continent américain, au Mexique.

"À rebours de ses contemporains"

"Au-delà du personnage historique, c'est le symbole de ce qu'il représente qui m'a interpellé, explique Alexis Moncorgé. Comment un homme au milieu de la destruction massive de ce qui a été la conquista a marché à rebours de ses contemporains."

On sait très peu de choses de ce qu'il s'est passé durant ces huit années. Alexis Moncorgé a dévoré une somme de livres d'universitaires, le rapport qu'Alvar a adressé à Charles Quint, à son retour à Séville en 1537, "un témoignage assez dingue sur les tribus d'Amérique du Nord" mais passé sous les fourches caudines de l'Inquisition. "Je me suis donc permis d'imaginer et d'invoquer la licence poétique. Ce type a passé six ans dans une tribu, dans son rapport c'est une page. Mais il a dû apprendre des choses, avoir une famille."

Une mise en scène signée Caroline Darnay

Sur scène, Alexis Moncorgé est cet hidalgo, naufragé, chamane, amoureux, tempétueux, *"qui découvre que le plus beau des trésors n'est pas celui que l'on a envie de piller à l'autre mais celui que l'on a au fond de soi et qui ne peut se révéler qu'à travers l'autre"*. Un diable de conteur, extravagant, jouant de plusieurs personnages, renouant avec son âme d'enfant, *"comme dans mon jardin, quand petit je jouais à Indiana Jones"*. Entre rêve et réalité. Strate de tous les possibles, de toutes les explorations, au cœur de l'âme humaine.

L'expédition ne manque pas de souffle et l'on se laisse embarquer par le flot épique. Un texte ample, une mise en scène efficace signée de la fidèle Caroline Darnay, des lumières incandescentes du génialissime Denis Korensky et une musique du percutant Romain Trouillet (La machine de Turing, Edmond).

Alexis Moncorgé, le solitaire, l'indocile (son héros au cinéma est Robert Mitchum, c'est peu dire) n'aime rien tant que les *"perdants magnifiques"*, utopistes à tous crins. *"Alvar délivre un merveilleux message d'humanisme au milieu de cette destruction. C'est comme une herbe qui pousse au milieu du bitume."*

Festival Off d'Avignon

DL Alexis Moncorgé, petit-fils de Jean Gabin, en quête de l'Eldorado

Il joue au théâtre du Roi René dans *Eldorado 1528*. Alexis Moncorgé n'était plus revenu au Festival Off depuis 2018. Cette année là, il jouait *Amok*, de Stefan Zweig, qu'il avait adapté. Une pièce qui lui avait valu le Molière 2016 de la révélation masculine. Une reconnaissance de la profession confortée par une nomination aux Molières en 2020 pour son rôle dans *Rouge*.

Jean-Dominique Réga - Hier à 16:57 | mis à jour hier à 17:32 - Temps de lecture : 3 min



e d'écran

Rencontre avec ce comédien de 36 ans, petit-fils de Jean Gabin, qui n'a pas connu son grand-père décédé en 1976.

« C'est toujours gratifiant que vos pairs donnent leur aval sur votre travail », lâche Alexis Moncorgé, qui revient au Théâtre du Roi René avec une nouvelle aventure, *Eldorado 1528*. Une création qu'il a écrite après un travail de recherche historique, notamment sur un rapport fait à Charles Quint, en s'inspirant du parcours d'Alvar Nunez Cabeza de Vaca, un conquistador survivant de l'expédition espagnole de 1528 partie à la conquête de la Floride, un homme oublié qu'on va retrouver huit ans après au Nouveau Mexique entouré de plus de mille Indiens, complètement transfiguré.

« J'ai découvert l'histoire de cet homme que j'ai trouvée hallucinante. Ma façon de la partager c'est à travers ma parole en tant qu'acteur. Il a fallu un naufrage pour qu'il se retrouve seul, dépouillé de tout. Il va alors tourner le dos à sa patrie l'Espagne, marcher et soigner les Indiens. Ce qui est inspirant c'est qu'il est à contre-courant de son époque », explique Alexis Moncorgé qui voulait parler d'altérité de rencontre avec l'autre dans une histoire d'exil où on se rend compte que tous les personnages finissent par errer : lui, les Indiens, les conquistadors. Tous à leur manière cherchent un paradis sur terre.

« Un acteur garde toujours son âme d'enfant »

À travers *Eldorado 1528*, Alexis affirme renouer avec son enfance. « Je jouais tout seul et je m'inventais mille histoires en sautant d'un ruisseau à l'autre en jouant tous les personnages. Un acteur garde toujours son âme d'enfant. Moi j'ai toujours voulu jouer », souligne le comédien fan de l'aventurier et écrivain Sylvain Tesson dont il a lu toute l'œuvre. « L'aventure, c'est ne pas savoir ce qui va se passer demain, notre métier c'est un peu pareil. Une longue route avec des hauts et des bas. L'important ce n'est pas d'arriver au sommet, c'est le chemin », conclut l'artiste.

Eldorado 1528 à 16 h 20 au Théâtre du Roi René. Jusqu'au 29 juillet. Réservations au 04.13.68.06.59.

Critique Off - ELDORADO 1528, à la conquête de soi-même

Alexis Moncorgé a écrit et interprète seul en scène une incroyable aventure inspirée d'une histoire vraie, celle du conquistador Álvaro Núñez Cabeza de Vaca. Parti d'Espagne en 1528 pour la conquête de la Floride, il fut l'un des rares survivants de l'expédition et, après avoir vécu parmi différents peuples amérindiens en tant que rebouteux, il réapparait 8 ans plus tard de l'autre côté du continent, au Mexique. A partir du récit que Cabeza de Vaca a fait à l'empereur Charles Quint à son retour, Alexis Moncorgé complète et déroule une épopée fantastique qui nous montre comment cet homme, transformé par les circonstances et par le pouvoir de guérisseur qu'il se découvre, entreprend un voyage intérieur et mystique à la rencontre de



l'Autre... et de lui-même. L'écriture d'Alexis Moncorgé est riche, lui-même incarne une dizaine de personnages différents, les rebondissements sont nombreux, le spectateur est embarqué dans cette odysée aux allures d'*Aguirre ou la colère de Dieu*, le film de Herzog. De bout en bout, on est tenu en haleine, au cœur de l'action, en pleine exploration du continent américain. Une pièce captivante pour un public aventurier !

Enric Dausset

Dans les coulisses du Festival d'Avignon

 ICI PARIS

13 JUILLET 2023 À 12H51

Enfin à ne pas manquer, la pièce *Eldorado 1528*, écrite et interprétée par Alexis Moncorgé (le petit-fils de Jean Gabin), qui nous raconte l'hallucinant voyage à travers le Nouveau Monde de l'explorateur espagnol Cabeza de Vaca, un homme destiné à combattre qui se révélera guérisseur. Passionnant.





Alexis Moncorgé, petit-fils de Jean Gabin : « Le Festival d'Avignon, c'est un rendez-vous qu'on aime »

Jean-Dominique Réga - 28 juil. 2023 à 07:00 - Temps de lecture : 1 min



Alexis Moncorgé, petit-fils de Jean Gabin, participe au Festival d'Avignon pour la septième fois. C'est dans le Off qu'il a joué sa création *Amok*, avec laquelle il a obtenu en 2016 le Molière de la révélation masculine. Après une nomination pour *Rouge* en 2020, il s'est lancé dans un travail de recherche sur un explorateur parti à la conquête de l'Amérique du nord. De cette histoire extraordinaire, il a créé *Eldorado 1528*, qu'il dévoile cette année à 16 h 20, toujours dans le Off, au Théâtre du Roi René. Une pièce où, seul en scène, il joue tous les personnages.

Avignon • Le people du jour :

Alexis Moncorgé, petit-fils de Jean Gabin

Alexis Moncorgé, petit-fils de Jean Gabin, participe au Festival d'Avignon pour la septième fois. C'est dans le Off qu'il a joué sa création *Amok*, pièce avec laquelle il a obtenu en 2016 le Molière de la révélation masculine.

Cette année, il présente à 16 h 20 au théâtre du Roi René une nouvelle création *Eldorado 1528*, l'histoire extraordinaire d'un conquistador où il joue plusieurs personnages.

Alexis adore l'ambiance du

Festival. Le public peut le croiser à la Fabrique, bar-restaurant de la rue Bonneterie. « On m'a parlé du Coin caché un restaurant place du cloître Saint-Pierre. J'irai tester. Ici, il y a beaucoup de gens qui aiment, respirent et mangent théâtre, et pour créer un spectacle c'est exceptionnel », explique l'artiste qui a prévu d'aller voir la dernière semaine *Rose et Massimo* au Girasole et *Le huitième ciel* au théâtre Actuel. Il réside en juillet de l'autre côté du Rhône dans un coin tranquille et fait les trajets à vélo.



« Le festival Off est un rendez-vous festif que j'aime », s'enthousiasme Alexis

Moncorgé. Photo Le DL/Jean-Dominique Rega

Avignon Off : des histoires, rien que des histoires, la suite de nos coups de cœur !

Eldorado 1528 : le théâtre comme une épopée



©julien-jovelin

Alexis Moncorgé, acteur sensible et petit-fils de Jean Gabin, cueille en ce moment le public avignonnais avec un texte signé de lui, écrit en forme d'épopée, celle d'un conquistador espagnol, Alvar Nuñez Cabeza de Vaca, qui s'apprête comme tant d'autres à s'embarquer direction la Floride, eldorado fantasmé pour ceux qui rêvent d'or en pluie. « L'enfer est un paradis qui brûle » déclare notre héros parmi ses malheureux camarades avec lesquels il voyage dans d'épouvantables conditions, de faim, de soif et de chaleur, avant d'échouer sur une terre hostile où des indiens peu courtois les prennent en grippe. C'est qu'il faut rapporter à la couronne d'Espagne suffisamment d'or pour pouvoir multiplier ces expéditions, démultiplier les gains et conquérir l'Amérique. La soif d'or devient une fièvre qui saisit aussi les religieux, mais cette avidité rend tous ces hommes fous. Ils pillent, piétinent, violent. Dans ce naufrage, l'acteur est ce héros magnifique, Ulysse trop humain pour vaincre en permanence. Vêtu d'une peau de bête parmi de sommaires constructions en bois et dans une belle lumière, mis en scène par Caroline Darnay, il se fait conteur et acteur de sa propre histoire, l'histoire d'une croyance en une utopie dévastatrice pour l'humanité. Son texte, son jeu incarné et puissant, nous racontent l'histoire conjointe d'une croyance et d'un échec. On est embarqués.

L'OEIL D'OLIVIER

Alexis Moncorgé, conquistador enfiévré de l'Eldorado

On le connaissait comédien, on avait remarqué son talent d'adaptation avec *Amok*, on le découvre auteur et conteur. Se glissant dans la peau d'Alvar Nuñez Cabeza de Vaca, un noble désargenté espagnol, qui enfant rêve de voyager, de découvrir le monde comme son héros Christophe Colomb, **Alexis Moncorgé** nous invite à suivre les aventures hors du commun de ce conquistador flamboyant, qui trouvera dans le nouveau monde non des richesses, mais la connaissance de qui il est vraiment.



© Julien Jovelin

Seul sur scène, vêtu d'une peau de bête, l'artiste habite l'espace de sa présence ténébreuse. La voix fiévreuse, le corps souple, il virevolte passe de cour à jardin avec une dextérité folle. Les mots coulent tissant un récit fantastique qui nous entraîne du port de Madrid, où notre aventurier en herbe a grandi, jusqu'au Mexique, où, près de huit ans après le fiasco de son expédition, il réapparaît amaigri, changé, une nouvelle flamme allumée dans son regard.

La plume légère et incisive, **Alexis Moncorgé** raconte les histoires comme personne. Il y met couleurs et éclats, leur donne vie avec fougue et exaltation. C'est tout un imaginaire qui naît devant les yeux du public. Dirigé au cordeau par sa complice **Caroline Darnay**, il navigue avec virtuosité dans la belle scénographie de **Morgane Baux**, qui évoque à la fois un bateau, un radeau et un village d'Indiens. Transformant la salle de la Reine du Roi René en mille paysages de cette Amérique pas si facile à conquérir, il signe avec *Eldorado 1528* une très belle fresque théâtrale.



FESTIVAL D'AVIGNON 2023

AVIS DE LA REDACTION/ 8,5/10.

Il rêvait d'un autre monde !

Alexis Moncorgé nous embarque dans cette histoire extraordinaire d'un conquistador espagnol parti à la recherche de l'Eldorado au 16e siècle et dont la vie bascule avec le naufrage de son bateau.

Accueilli par des tribus indiennes, il découvrira la foi, l'amour et la rédemption.

Le comédien, qui a écrit ce récit initiatique, est époustouflant. Seul sur la scène il fait vivre tous les personnages avec passion et une grande justesse. C'est une belle humanité qu'il nous offre avec beaucoup de générosité....

Dans un décor très simple qui évoque un naufrage sur la plage, formidablement mis en scène, il nous touche en plein cœur. "Je suis le bout du chemin"

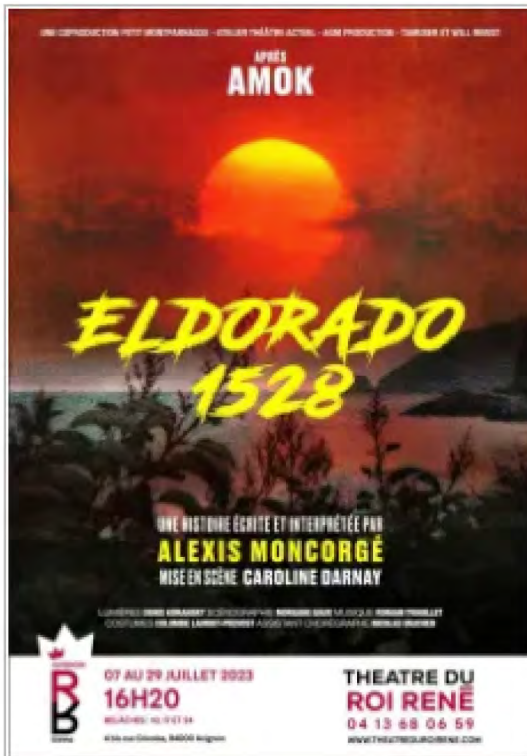
Surtout ne passez pas à côté !

Sylvie Tuffier

Vu à Avignon en juillet 2023.

COUP DE THÉÂTRE

FESTIVAL OFF AVIGNON – ELDORADO
1528 – THEATRE DU ROI RENE



♥♥♥♥ Au printemps 1528, Alvar Nuñez Cabeza de Vaca est un conquistador parmi d'autres qui s'apprête à débarquer en Floride, pour y trouver la mythique cité d'Eldorado. L'expédition est un fiasco et se termine par un naufrage. Huit ans plus tard, Alvar réapparaît de l'autre côté du continent, au Mexique. Presque nu, à la tête d'une escorte de près de mille indiens, il est méconnaissable. Que s'est-il passé ? Comment a-t-il fait pour survivre seul en plein monde amérindien, et surtout, qu'a-t-il vu ? Embarquez sur les traces de Cabeza de Vaca pour l'histoire la plus extraordinaire de l'exploration du continent

américain.

Eldorado 1528 est une épopée fantastique écrite et interprétée par Alexis Moncorgé d'après une histoire vraie. « Il a écrit ses aventures à son retour pour l'empereur Charles Quint, mais il faut prendre avec des pincettes ce récit fortement aplani par peur du jugement de l'Inquisition, qui à l'époque contrôlait les actes et pensées des sujets de la couronne d'Espagne. J'ai donc pris la liberté de lire entre les lignes. Au-delà du personnage historique, c'est le symbole qu'il représente qui le rend intemporel. Il a marché à contre-courant de ses contemporains à la suite d'un naufrage qui lui a révélé un pouvoir incroyable, celui de guérir son prochain. [...] Il n'a pas eu d'autre choix que d'aller vers l'Autre et ainsi de se découvrir lui-même, sans pourtant jamais se départir de sa foi profonde en Dieu. [...] Ce voyage hallucinant, parcourant pendant huit ans l'actuel territoire des Etats Unis, se confond avec un voyage intérieur et mystique d'un homme qui était destiné à combattre et conquérir et qui s'est révélé guérisseur. »

L'écriture d'Alexis Moncorgé est brillante, le vocabulaire riche. Son jeu d'une multitude de personnages est bouleversant de vérité. La mise en scène de Caroline Darnay est d'une très belle esthétique tout comme la lumière. La bande sonore est un élément essentiel du spectacle, elle parfait l'essentiel du décor construit à partir de matières naturelles, elle parachève les divers rebondissements pavant cette aventure. Tout est mis en œuvre pour mettre le public au cœur de l'action, comme s'il était lui-même l'un des compagnons de ce conquistador à la recherche de la mythique cité.

Si on apprécie les grandes aventures et la découverte de peuples lointains, *Eldorado 1528* vous séduira.

Le regard d'Isabelle

Sudart-culture

16H20/ ELDORADO 1528/ T. DU ROI RENE / SEUL EN SCENE/ THEATRE

Sue scène l'épave d'un bateau, celui de conquistadors du XVIe s espagnols échoué sur les côtes de Floride, en route pour la mythique cité de l'Eldorado.

Dans ce beau décor de Caroline Darnay, une pièce d'Alexis Moncorgé, auteur et formidable interprète, qui raconte l'histoire d'un des survivants Alvar Nunez Cabezza de Vacca, retrouvé plusieurs années plus tard au Mexique, escorté de mille indiens. Entre temps que s'est-il passé ?

A . Moncorgé interprète avec brio la multiplicité des rôles de cette histoire invraisemblable, depuis son intégration dans une tribu indienne par son mariage avec une des femmes, jusqu'aux changements psychologiques qui s'opèrent en lui et lui font changer sa façon de voir le monde.

Une pièce dont la complexité explique aussi la richesse des cultures d'Amérique du Sud toutes faites de métissages culturels, indiens, européens africains.

A VOIR ABSOLUMENT POUR TOUT PUBLIC ADULTE ET GRANDS ADOS. RESERVEZ

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5, rue La Bruyère
75 009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com